



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Ministère de l'Economie Nationale

TOURISME DANS LA VILLE DE MATADI



TOURISME DANS LA VILLE DE MATADI

Matadi doit son existence au début des travaux de construction de la ligne de chemin de fer Matadi-Stanley Pool (Kinshasa) en 1890 et aussi aux travaux de construction du grand port international dont les travaux de terrassement ont débuté déjà en 1886, d'où la célébration du premier centenaire a eu lieu en 1986. Elle a subi de nombreuses mutations, devenant tour à tour, Centre Extra coutumier en 1936, Territoire en 1948, chef-lieu de Province en 1966. Matadi a obtenu le statut de ville en 1964.

La statue du casseur de pierres est le symbole de la ville portuaire. Cette ville qui est construite sur le roc porte le nom de Matadi qui signifie « pierre » en kikongo. Les constructeurs du chemin de fer qui travaillaient à coups de dynamite dans le sol rocailleux étaient appelés les « bula Matadi » qui signifie les briseurs de pierres. Ensuite, le nom se déforma en Bula Matari qui désignera l'Etat colonial, l'ordre colonial ou leurs représentants qui imposaient un travail toujours plus dur et qui n'en finit pas.

Située à 352 kilomètres de Kinshasa et étirée à flanc de colline, la ville de Matadi présente un relief très accidenté caractérisé par la présence de plusieurs roches suite à l'aspérité de son relief, son altitude varie d'un milieu à l'autre : Tshimpi (346 mètres), Belvédère (commune de Nzanza, 299 mètres), Mont Kinzao (500 mètres), Soyo Village (425 mètres), Ango-Ango (107 mètres) d'altitude.

Matadi bénéficie d'une localisation particulière : la ville se trouve à l'extrême limite de la zone de navigabilité accessible depuis le port de Banana, sur l'embouchure du fleuve, située à 148 kilomètres vers l'ouest. Le confluent du Congo avec la rivière M'pozo se trouve également en amont de la ville. Le canyon de la rivière est la voie de passage du chemin de fer vers Kinshasa.

Se déplacer sur place à Matadi qui est une ville où l'activité commerciale autour du port est très intense, les voitures taxis et Taxis bus sont l'idéal. Ils font la descente et la montée à des prix variant entre 400FC à 500FC. On peut aussi prendre un taxi express. Il y a aussi possibilité de location de véhicule à la journée ou à la semaine.

HÉBERGEMENT & RESTAURANTS



- Chez Tonton Vika

a) Brève présentation

Autre prototype d'hôtel congolais qui fait la gloire d'hôtellerie et du tourisme avec ses 27 chambres dont leur tarif varie de 40\$ à 65\$). Il est aussi aménagé pour accueillir des nombreux visiteurs, marins, touristes, chercheurs qui sollicitent des chambres. La notion de « suite » tient compte davantage de la dimension de la pièce et du confort au goût de la clientèle. Le mobilier est de bonne qualité provenant de « made in China » avec une restauration impeccable.

b) Adresse

Q. Ciné Palace – avenue Lukeni 4 – Tél (+234) 999143333

- Formoza

a) Brève présentation

L'hôtel est récent (2010) et de conception bâclée avec des matériaux de mauvaises qualités et de nombreux défauts qui laissent augurer une usure précoce. Restauration, barbecue géant, piscine, podium pour orchestre. 29 chambres bien équipées. De 50\$ à 100\$.

b) Adresse

Kinza Mvute – avenue Nkala Nkala 405 – (+243) 993887373

- Ledy Hotel

a) Brève présentation

Excellent hôtel avec un niveau de service international et des chambres spacieuses. L'hôtel est grand, bien conçu joliment aménagé et décoré avec des peintures modernes d'inspiration africaine. Restauration (cuisine congolaise et internationale), bar, piscine, salle de fitness. L'un des hôtels majeurs de la province. 45 chambres bien équipées. De 80\$ à 150\$. Studio : 200\$. Appartement : 250\$. Suite : 300\$.

b) Adresse

Quartier Kinkanda – avenue Ledy 10 – – 0998510208

- Métropole

a) Brève présentation

Construit en 1929 en style gothique, le Métropole est le plus ancien hôtel de la ville. Longtemps il fut considéré comme le plus bel établissement du pays. En assez piteux état aujourd'hui, le charme agit toujours face à l'exceptionnelle architecture de l'édifice. Boire une bière au frais dans la cour intérieure est un plaisir à ne pas manquer. Vue panoramique du restaurant au sommet (on n'y sert plus que le petit déjeuner). Vous y croiserez peut-être Joseph, fidèle et stylé serveur depuis 1976. 54 chambres fonctionnelles. Entre 45\$ et 75\$.

b) Adresse

Centre ville – avenue Kinkanda 2 – Tél : (+234) 98510053

- New Air Brousse Hôtel

a) Brève présentation

Chambres climatisées et propres. TV, frigo, PDJ inclus (de 15\$ à 22\$). Restaurant.

b) Adresse

Q. Ville basse – avenue Luthelo 1 (+243) 9 98 513 413 / (+243) 85 51 120 001

- Vivi Palace Hôtel

a) Brève présentation

Ouvert depuis décembre 2010. Avec Leydia, c'est l'autre hôtel de qualité de Matadi. Salle de sport, piscine, wi-fi,... Restauration congolaise (spécialité de gibier), européenne et chinoise. 12 chambres bien équipées de 100\$ à 175\$. Quatre appartements

b) Adresse

avenue Futi Muekono 10 – – 0991740235

.

POINTS D'INTÉRÊT



- **Belvédère**

a) Brève présentation

Le visiteur qui souhaite une vue panoramique de la ville doit monter jusqu'au Belvédère, à travers des routes étroites et rocailleuses, avec une déclivité de plus de 12%. Une table d'orientation en granit a été bâtie à la gloire des constructeurs de la voie ferrée Matadi-Kinshasa

b) Adresse

Entrée du stade de Matadi non loin de l'arrivée d'Ango-Ango

- **Monument aux porteurs**

a) Brève présentation

A une dizaine de kilomètres en direction de Kinshasa, à proximité du pont de la rivière M'pozo, se dresse un groupe en bronze monumental. C'est le monument aux porteurs. Jusqu'à l'arrivée du chemin de fer Matadi-Kinshasa, les marchandises reliaient Matadi à Léopoldville par portage (340 kilomètres en 17 ou 18 jours). Cela s'est fait durant des années au prix de lourdes pertes humaines.

b) Adresse

Vestige honorifique situé à l'entrée de Matadi et proximité du pont M'pozo

- Pont Matadi

a) Brève historique

Plus connu sous son ancien nom de Pont Maréchal (Mobutu), ce pont suspendu mixte rail-route est le plus long de ce type au monde. C'est Mobutu qui avait commandé la réalisation de cet important projet dont la construction (de 1979 à 1983) avait été confiée aux Japonais. Il est long de 722 mètres et permet de relier par la route Matadi à Boma.

Ce pont est le seul permettant de traverser le fleuve sur son cours moyen et inférieur. On aperçoit l'impressionnant tourbillon appelé « chaudron de l'enfer » à la dernière courbe avant pour les navires d'accéder aux quais. Ce passage était redouté par les capitaines de navires. En effet, ce méandre du fleuve est caractérisé par une augmentation très brutale du fond de plus de 100 mètres, pour une moyenne de la passe navigable d'une vingtaine de mètres

b) Adresse

Le pont est surmonté sur du fleuve au croisement d'affluent qui mène vers la route de Boma à près de 5 km du centre ville de Matadi vue par derrière de bas-Fleuve.

- Le port

a) Brève présentation

Le port de Matadi est une véritable porte ouverte vers l'extérieur. Les navires de mer y accostent, et permettent l'approvisionnement de Kinshasa par le train et surtout la route. Un oléoduc assure par ailleurs le transport de produits pétroliers. Impossible d'accès aux gros navires et porte-conteneurs.

b) Adresse

Le port occupe la partie latérale gauche de la ville et le long de la traversée du fleuve vers le bas-Fleuve (cité de Kanla-Kanla)

- Mont Kinzao

a) Brève présentation

Le sommet le plus élevé de Matadi et permet aux amateurs de grimpeur sur l'ascension du Mont Kinzao haut de 502 mètres. Ernest Cambier était l'un des principaux collaborateurs à la construction du premier chemin de fer. C'est lui qui en releva le tracé. Situé non loin du village Kinzao, ce site offre une vue magnifique du fleuve et de la rivière M'pozo, des montagnes et de Matadi. Durant une journée de bonne visibilité, il paraît que l'on peut voir de là les régions autour de Boma à plus de 70 kilomètres à vol d'oiseau.

b) Adresse

Le mont Kinzaïo se trouve dans la commune de nzanza et ouvre une entrée du village portant son nom et parsemé des agglomérations en termes de bidonvilles.

- Vivi

a) Brève présentation

Situé sur le bord du fleuve à 5 kilomètres de Matadi, dans le petit village historique, Vivi est la première capitale de l'Etat Indépendant du Congo (E.I.C.). Avec sa beauté géographique et des bons paysages qu'il regorge, les touristes pourront visiter les vestiges du passage de H.M. Stanley. Ces vestiges sont les restes du chalet brûlé qui était érigé sur des pierres amoncelées. Non loin de là, se trouvent une roue de charrette et une pièce écroulée qui servait de poudrière.

b) Adresse

VIVI est localisé à 8 km de la ville de Matadi et forme un village historique

- Chemin de Fer Matadi-Kinshasa

a) Brève historique

La construction du chemin de fer entre Matadi Kinshasa est la réponse à la célèbre phrase de Stanley, « sans chemin de fer le Congo ne vaut pas un penny ». En effet les chutes qui se succèdent sur près de 300 kilomètres interdisent toute navigation sur le fleuve entre le Stanley Pool et Matadi.

b) Adresse

L'entrée de Matadi et contournant le pont M'ponzo à 5 km du centre ville

- Route Matadi à Boma

a) Brève présentation

La route a été refaite récemment et est donc en assez bon état, à l'exception de l'un ou l'autre tronçon. La sortie de Matadi via le pont éponyme (anciennement pont Maréchal Mobutu) est impressionnante, surtout avec la vue sur le fameux « chaudron de l'enfer » que l'on peut voir sur la gauche. Beaucoup moins de camions sur cette partie mais toujours autant de voitures dans le sens de la remontée vers Kin puisque les véhicules d'importations sont déchargés au port de Boma. Passage dans le Mayumbe et donc un très beau paysage forestier.

b) Adresse

Route localisée à la sortie de Matadi à 5 km du prolongement de la Commune de Kinkanda

- BARRAGES D'INGA I, II, III

a) Brève présentation

Point central des cataractes qui de Kinshasa à Matadi empêchent la jonction des biefs navigables du Haut-Congo et de l'embouchure, le site d'Inga s'est imposé au fil du temps comme un des plus importants réservoirs hydroélectriques du monde. Sur une dénivellation de 100 mètres sur une douzaine de kilomètres, la force énergétique de ce bassin est due à l'extraordinaire débit qui atteint ici 40 000 m³/s et qui depuis le Pool Malebo se déverse à la faveur de nombreux étranglements et de rapides spectaculaires.

Situés à une quarantaine de kilomètres du port de Matadi en amont du fleuve, les chutes permettent la mise en place d'un grand projet d'électrification. Selon la volonté du Maréchal Mobutu, une ligne à haute tension relie Inga au Katanga (1 700 km) ce qui obligeait ainsi la riche et industrielle province du Shaba aux tendances indépendantistes, à dépendre de Kinshasa pour son alimentation en énergie.

Le complexe d'Inga comprend trois ensembles : Inga 1 d'une puissance de 341 mégawatts (1972) ; Inga 2 inauguré en 1982 avec une puissance de 1 424 mégawatts et Inga 3 en construction dont la puissance pourrait atteindre 3 500 mégawatts. Les projections les plus optimistes affirment que dans sa phase finale (Grand Inga), ce complexe hydroélectriques pourrait fournir du courant à toute l'Afrique avec 45 000 mégawatts. Mais pour cela, des investissements gigantesques sont nécessaires (plusieurs centaines de millions de dollars), sachant que l'ensemble actuel est aménagé à 5 % de sa capacité totale...

La Banque Africaine de Développement a confié au groupe Aecom-EDF de relever le défi avec un projet colossal qui se répartirait en 6 phases (Inga 3 à Inga 8). Il s'agirait d'inonder la vallée de la Bundi avec un barrage de retenue maintenant une hauteur d'eau comprise entre 145 et 170 mètres selon le niveau du fleuve.

Des visites guidées sont possibles. À l'entrée, même avec les documents en règle, il faudra une fois de plus être patient. L'intérêt de la visite complète qui compte une douzaine d'étapes, dépendra principalement de la qualité du guide. Le site est immense et de superbes vues sont possibles. Possibilité de restauration.

b) Adresse

Les barrages d'Inga sont localisés à 45 km de Matadi, Tél : 243 85 511 92 79

- PLATEAU DE PALABALA

a) Brève historique

C'est sur ce plateau que James Telford implanta le 28 février 1878 la première Mission protestante du Congo. Il mourra seulement 6 mois plus tard mais en étant parvenu à lancer la Mission. Sur une plaque commémorative est gravée l'épithaphe suivante : " J'offrirai mon corps comme une pierre pour construire une route pour entrer en Afrique. J'offrirai mon sang comme mortier pour cimenter les pierres afin que d'autres puissent passer sur cette route ". L'église qui date de 1907 est en assez bon état, ainsi que la maison du pasteur. À voir à côté de l'église les deux céramiques datant, l'une de 1878 et l'autre de 1978. Elles sont semblables à un détail près. Le lieu est peu visité et peut être le départ d'une superbe balade qui descend jusqu'au fleuve.

Pour cela, se rendre vers le village principal et demander Richard, le chef du groupement des huit villages ; il pourra vous fournir un guide (099 80 48 012). Le but est de descendre vers le fleuve jusqu'au rocher de Diego Cão. Une variante est faisable en venant de la RN°1 à hauteur du monument aux porteurs ; suivre la vallée de la rivière M'pozo et descendre vers le fleuve jusqu'au rocher Diego Cão. A cet endroit aussi se trouve la " grotte aux pêcheurs ". Des pêcheurs y séjournent plusieurs jours d'affilée avant de remonter vers Matadi avec leur récolte de petites et délicieuses crevettes. Cette balade très en relief, est destinée à de bons marcheurs et se fait en une journée. Prévoir collations et eau en suffisance.

b) Adresse

Le plateau se trouve vers le village principal de palabala pratiquement à 15 km du centre ville de Matadi et accès depuis la RN1 à une douzaine de kilomètres en amont de Matadi. Un chemin datant de la colonie, toujours carrossable, grimpe sur la droite.

- LE ROCHE DE DIEGO CAÕ

a) Brève historique

Ce roché débute en 1482, période à laquelle, l'explorateur Portugais Diego Cão, chargé par le roi du Portugal Jean II d'explorer les côtes d'Afrique occidentale, découvre l'embouchure du fleuve Congo. C'est à cette occasion qu'il fera graver sur un rocher : "Ici sont arrivés les navires du roi très éclairé Dom Jean II du Portugal. Diogo Cão". Paradoxalement cette découverte du Congo par les Portugais est une conséquence des guerres que l'Europe chrétienne avait entreprises contre les Musulmans.

C'est en effet en repoussant les derniers Maures en Afrique du Nord, que le Portugal décida de poursuivre la navigation vers le sud. Deux ans après avoir repéré l'embouchure du fleuve, Diogo Cão revenait, accompagné d'une équipe de missionnaires. Il débarqua à Mpinda, petit port proche de l'embouchure. A partir d'alors, tout l'actuel Bas-Congo sera sillonné pendant des années par des commerçants, des aventuriers et des missionnaires. Une vie européenne allait s'introduire dans le pays et y subsister jusqu'au moment où le Portugal le délaisserait au profit de l'Angola. Quatre siècles plus tard, en 1879, Stanley arriva à son tour. Le rocher est le but d'une belle balade.

b) Adresse

Le Rocher de DIEGO CAO se trouve non loin de la bifurcation du chemin de fer Matadi-Kinshasa à l'entrée de M'pozo

- EMBOUCHURE DU FLEUVE CONGO

a) Brève historique

Sous João II roi de Portugal, en 1482, les Portugais avec le navigateur Diogo Cão ou Cam arrivent à l'embouchure d'un vaste fleuve, qu'ils appelleront "Rio Poderoso" ou "Fleuve Puissant" et qui est l'actuel fleuve Congo ou Zaïre (déformation du nom indigène "N'zadi" qui signifie "Grande Eau" en Kikongo).

Les premiers contacts eurent probablement lieu à l'embouchure même du fleuve, avec le peuple Solongo, sur la rive opposée à l'actuelle Banana, à un endroit qui portera plus tard le nom de "São Antonio do Zaïre", région du nord-ouest de l'actuel Angola.

Il élève à la pointe San Antonio (encore appelée "cap Padron") en face de Banana un monolithe en pierre padro (padrões) portant le blason du Portugal et surmonté d'une croix pour rappeler le souvenir de son passage. Avec une inscription qui permettrait de situer la découverte du fleuve Zaïre le 23 avril 1482.

A son embouchure à Banana, le fleuve Congo, atteint environ 10.000 mètres de largeur. Le débit moyen des eaux s'établit à 42.000 mètres cubes par seconde de moyenne, avec un étiage de 29.000 m³/s et 75.000 m³/s en haute eau. Pour comparaison, la Seine a un débit moyen de 75 m³/s.

Lorsqu'on remonte le fleuve Congo de Banana vers Boma et Matadi, soit un parcours d'environ 137 kilomètres, et un peu avant d'accoster aux quais de Matadi. Le fleuve fait une dernière courbe. "Ce méandre du fleuve est caractérisé par une augmentation très brutale du fond. En saison des pluies, ce passage est particulièrement délicat et dangereux. Un véritable tourbillon se forme à cet endroit. Ce phénomène était bien visible avec en son centre une dépression impressionnante et parfois même un siphon.

b) Adresse

L'embouchure du fleuve Congo est située à 137 km de Matadi dans le village du port de Banana où elle se jette dans le fleuve.

- CHAUDRON DE L'ENFER

a) Brève présentation

Le chaudron de l'enfer est un ensemble de tourbillons qui se situent sur le fleuve Congo après le pont maréchal, très profond et réputé dangereux à cause notamment de la turbulence des eaux qui rendent la navigation très difficile à cet endroit. Le chaudron a la pure vocation d'attirer des nombreux visiteurs lors de leur passage sur le pont Maréchal.

D'aucun ne peut s'imaginer la splendeur de ce lieu à forte pression d'eau du fleuve où les navires ont du mal à tracer leur chemin vers le port de Boma. C'est spectaculaire de voir des piroguiers éventuellement faire leurs manœuvres à des risques et péril à cet endroit effrayant. Cependant, visiter le chaudron de l'enfer, c'est répondre à l'esprit de curiosité avec prudence.

b) Adresse

Le chaudron de l'enfer se situe à 30 m en dessous du pont Maréchal à Matadi

- AEROPORT TSHIMPI

a) Brève présentation

Aéroport Tshimpi est à côté de Matadi et à 8 km du centre ville, L'Aérodrome a une dimension de 158 m de long sur 30 m. Sa résistance est de 50 T par roue. Il accueille en grande partie des petits porteurs à 12 places dont principalement les aéronefs des compagnies Kin Avia et Air Tropic, primature, compagnie sucrière Kwilu-Ngongo, SNEL, Cimenterie de Lukala y compris d'autres engins des privés, des ONG, des exploitants agricoles et des clergés. Malgré que sa piste est en terre rouge, TSHIMPI accueille des nombreux touristes en provenance de Kinshasa, Luanda, Kabinda etc...

b) Adresse

L'Aéroport de Tshimpi se trouve en rive droite du fleuve Congo, face à la ville et à proximité de Vivi.

- PORT DE BANANA

a) Brève présentation

Le Port de Banana est un port de la République démocratique du Congo situé à Banana dans le Bas-Congo. Il se trouve sur la rive nord de l'embouchure du Congo, dans une baie s'ouvrant vers le fleuve, l'isthme sablonneux de Banana protégeant le port de l'Océan Atlantique. Il se situe également hors du cours principal du fleuve et géré par la Société Commerciale de Transports et Ports ex-ONATRA.

Des nombreux passagers et visiteurs y observent un seul quai, d'une longueur d'environ 75 mètres, pour une profondeur d'environ 5 mètres. Les navires doivent disposer de leur propre matériel de déchargement, avec un entrepôt de 2.500 m².

Les possibilités d'exploitation du port sont variées, Banana est la localité proche de Moanda .

Le port accueille de façon bihebdomadaire la vedette Kalamu en provenance de Boma, en amont sur le fleuve.

b) Adresse

Banana est la localité proche de Moanda et se situe à 212 km de Matadi ;

- PORT DE MATADI

a) Brève historique

Le port de Matadi, ainsi que la ville de Matadi, sont fondés en 1886. Situé en rive gauche du fleuve Congo, il n'était au départ qu'un petit accostage destiné à accueillir les marchandises en transit vers Léopoldville et l'intérieur du pays. Les travaux de construction de la ligne de chemin de fer Matadi-Léopoldville débutent en 1890 pour s'achever en 1898. Le port et le chemin de fer seront le moteur du développement de la ville.

Un premier quai est construit en 1935 par la Compagnie des chemins de fer du Congo pour accueillir des navires d'importance en 1935 : le quai Matadi (650 mètres). Le quai Fuka-Fuka, d'une longueur de 525 mètres, est achevé en 1940. Le quai de Kala-Kala (468 mètres) sera inauguré en 1950. 3 autres petits quai furent réalisés à 7 kilomètres vers l'aval à Ango-Ango : le quai pétrolier, le quai public (inflammables et explosifs) et le quai Permaco (pour les chalutiers). Une ligne de chemin de fer les reliait au port principal.

Les premiers conteneurs arrivèrent à Matadi en 1974. La croissance de cette manutention entraîna des aménagements spécifiques sur le quai Fuka-Fuka.

Fin 2005, des travaux de réhabilitation du quai Venise ont débuté, en vue de porter celui-ci à une superficie de 5 000 m², pour l'accueil de navires de 300 000 tonnes.

Le port tourne actuellement au ralenti, à l'image de l'activité économique du pays, ayant pâti de la fermeture progressive des industries du Bas-Congo et de Kinshasa. Les exportations n'atteignent pas le cinquième des importations. Il est fortement frappé par la désorganisation et la corruption.

90 % des échanges avec la capitale se fait actuellement par la route de Matadi, récemment réhabilitée, les 10 % restants se faisant par le chemin de fer Matadi-Kinshasa.

Parmi les projets envisagés pour le redéploiement de Matadi et son port, l'installation d'une zone économique franche à Inga.

Le port de Matadi est jumelé avec le port d'Anvers depuis le 15 novembre 2003, et des partenariats privilégiés sont envisagés pour restaurer l'activité du port de Matadi. Le ministre belge des Affaires étrangères et de la coopération au développement ont décidé d'accorder des subventions d'un montant de 500 000 £ à l'autorité portuaire d'Anvers pour des premiers travaux de réhabilitation dans ce port. Le 12 avril 2005, deux accords ont été signés à Bruxelles, entre le ministre belge de la coopération au développement et l'autorité portuaire d'Anvers d'une part, et entre l'ONATRA et l'autorité portuaire d'Anvers d'autre part. En 2006, le port de Matadi a enregistré un volume de transbordements de 1,7 million de tonnes.

b) Adresse

Le port se trouve dans centre ville de Matadi et précisément vers la rive gauche du fleuve Congo.

TOURISME DANS LES AUTRES VILLES DU CONGO CENTRALE AFFILIEES A MATADI

JARDIN BOTANIQUE DE KINSANTU

a) Brève historique

Le jardin botanique de Kisantu est un parc et jardin botanique situé près de Kisantu dans le Bas-Congo en République démocratique du Congo. Créé en 1900 par le frère Justin Gillet de la Compagnie de Jésus, il a atteint son apogée à la fin des années 1950, avant de connaître plusieurs décennies d'abandon. Sa réhabilitation a été entreprise en 2004 grâce à un financement de l'Union européenne.

Peu après son arrivée au Congo en 1893, le frère Justin Gillet se voit confier l'entretien du jardin de la mission de la Compagnie de Jésus ; parallèlement il s'intéresse à la flore locale et se lance dans des essais de cultures vivrières. En octobre 1898, il commence la plantation d'un premier jardin sur le plateau de la mission de Bergeyck-Saint-Ignace à Kisantu. L'année suivante, l'État indépendant du Congo lui accorde un subside pour le jardin, et en 1900, le plateau étant trop exigü, il l'installe dans la plaine fertile de l'Yindu (affluent de l'Inkisi), sur une superficie de 100 hectares, protégée par une digue et irriguée par un réseau de canaux et de rigoles¹.

À l'origine destiné à la culture des fruits et des légumes nécessaires à la communauté de missionnaires, le jardin du Frère Gillet alimente les colons de Thysville et d'autres localités du Bas-Congo jusque Boma et Léopoldville¹. Il devient aussi un jardin d'essais où sont introduites et acclimatées des espèces intéressantes pour le pays, et un jardin botanique où sont transplantées les espèces les plus caractéristiques de la flore indigène. Le jardin d'essais rassemble de nombreuses variétés d'agrumes et autres arbres fruitiers tropicaux, comme le mangoustanier

d'Indonésie, ainsi qu'une collection de plus de 50 variétés de bananiers à fruits comestibles et ornementaux

Activités

La conservation des plantes : le Jardin botanique protège et conserve les espèces végétales. Notre serre, nos collections et nos arboretums abritent de nombreuses espèces menacées. Il contribue à empêcher leur extinction et, avec d'autres institutions et jardins botaniques, protège les plantes sauvages dans leur habitat naturel, au niveau national.

L'étude des plantes : Les scientifiques étudient les plantes et les champignons du Congo en utilisant les spécimens séchés de l'herbier qui fournissent de très nombreuses informations sur les plantes.

Le partage des connaissances : les collections de plantes vivantes offrent un panorama unique sur le Règne végétal. Mais partager les connaissances avec tout le monde, c'est aussi le travail du Jardin botanique: expositions, visites guidées, ateliers, cours, ateliers scolaires... La bibliothèque spécialisée du Jardin est également à la disposition des chercheurs.

Recherches en cours : « Le rôle et la biodiversité des abeilles sauvages au Bas Congo » N. Veerecken, F.Lanata,A. Pouly, P. Latham, S. G. Potts

« Des données historiques indiquent la présence de plus de 200 abeilles sauvages dans la province du Bas Congo qui assurent la pollinisation des plantes y compris des plantes « utiles » destinées à l'alimentation. L'inventaire au Jardin Botanique de Kisantu permettra de dresser un premier état de lieux des relations plantes –abeilles et de préciser le rôle de ce site comme réservoir de la biodiversité au Bas Congo ».

Centre de formation : « Un Centre de formation à la conservation de la nature et à la gestion durable des forêts tropicales existe désormais au Jardin botanique. Le Centre, ouvert grâce à la collaboration de la FAO-UE (projet REAFOR) et du programme ECOFAC, utilise les structures de l'école d'horticulture (ITA-ITH) logée dans l'enceinte du jardin botanique. Les apprenants et les formateurs peuvent être logés au jardin et plusieurs classes sont disponibles pour le déroulement de cours.

Deux formations courtes ont eu lieu en 2009. La première sur « la gestion des herbiers » du 1 au 12 juin a été organisée par les experts du Jardin Botanique National de Belgique. La deuxième sur le « Géo-référencement des données (utilisation du GPS et géomatique) du 21-31 août a été animée par l'équipe de l'Observatoire satellital des Forêts d'Afrique centrale (OSFAC). Un programme de cours sera bientôt disponible ».

Le Jardin est ouvert tous les jours de 8h00 à 17h00. On y arrive facilement par la route nationale n°1, à 120 km au sud de Kinshasa en direction de Matadi : environ 2 heures de route en voiture. Le Jardin a une superficie de 225 ha, il est traversé par 12,5 Km de pistes et de sentiers pour des promenades à pied ou en voiture.

Au sein du Jardin vous trouverez le musée, la bibliothèque, la serre de plantes grasses de 400 exemplaires, l'herbier de 7000 spécimens et plusieurs pergolas de plantes congolaises et introduites. La collection de plantes vivantes compte plus de 3000 espèces. Tout au long de votre visite vous vous familiariserez avec les plantes qui fournissent du bois, des aliments, de l'oxygène, de médicaments... des arbres parfois uniques en RDC. Protégeons-les !

L'accès au Jardin est payant pour tout le monde. Le droit d'accès est catégorisé et bien mentionné à l'entrée principale du Jardin. S'il vous plaît, payez votre billet, ce geste contribuera au maintien et au développement du Jardin. Une visite guidée est la meilleure manière de visiter le Jardin, elle dure environ 1 heure. Vous pouvez réserver un guide à l'entrée principale ou à la boutique.

Demandez la réduction pour les groupes, par écrit, à la Direction du Jardin une semaine à l'avance. Le restaurant se situe au cœur du jardin: à toutes heures de la journée, venez vous restaurer et vous rafraîchir. Des expositions thématiques sont organisées au musée pour comprendre les richesses biologiques de la RDC. Le centre d'accueil permet l'organisation de séminaires et de formations.

b) Adresse

Jardin Botanique de Kisantu est situé à 135 km de Kinshasa et à 234 km de Matadi, B.P.108/Inkisi
Congo-Central/ R.D. Congo Tél. : (0243) 08 15 41 86 98

- GROTTES DE MBANZA-NGUNGU

a) Brève historique

Les grottes de Mbanza-Ngungu sont situées dans la province du Congo-Centrale, en République Démocratique du Congo et contiennent des merveilles naturelles du monde et des Poissons aveugles. L'une des grandes grottes est située à une distance de 150Km de Kinshasa, la grotte de Mbanza-ngungu. Elle est une vraie merveille de la nature qui est encore très mal connue. Elle renferme un grand mythe autour d'elle. La diversité biologique qu'on y trouve demande de nos jours une étude approfondie de cet milieu.

Découvertes en 1915 par le colonel belge Tordeur, ces grottes se trouvent à 5 km au sud-est de la cité dans le village de Mbamba-Ntoto. Trois seulement ont été valorisées pour protéger un spécimen unique au monde, à savoir le *Caecobarbus Geertsii*. Ce poisson aveugle (sans yeux) constitue une rareté zoologique pour le monde scientifique. Vivant exclusivement à l'abri de la lumière du jour, il est blanc, sans aucune pigmentation. Il mesure une dizaine de centimètres et peut vivre une quinzaine d'année. Par manque de maintenance, éboulements et érosions ont obstrué l'entrée et même l'accès aux grottes n'est pas toujours aisé. Toutefois, il est agréable de faire l'excursion à pied à partir de la ville. Prévoir des torches et des bonnes chaussures car la descente est glissante. Actuellement, seule la grotte de Finzoluta Ndombolozzi est accessible. Les périodes favorables pour des visites sont de mi-décembre à mi-janvier et de juin à octobre.

Les grottes des Mbanza Ngingu sont incontournables pour ceux qui sont passionnés du tourisme et du goût de l'aventure naturelle. La grotte de Finzoluta Ndombolozzi, située à 5km et celle de Mbanza-Luango abrite les petits poissons blancs aveugles à 13 Km. La grotte de Finzoluta est un tunnel naturel découvert en 1915 par le Colonel belge TORDEUR. Traversant une grande partie de la région, aucun visiteur n'a encore réussi à franchir le conduit de la grotte pour atteindre son bout. A côté, vous découvrirez la tombe de l'ancêtre et ancien chef du village Finzoluta Ndombolozzi né en 1684. Ainsi à 13 Km de la cité de Mbanza-Ngungu, vous trouverez la fameuse Grotte Ngovo abritant les petits poissons aveugles, encore une découverte atypique propre à la RDC. Ngovo riche par ses caractéristiques, offre une belle occasion de découverte et de détente. Une marche de 25 à 35 minutes dans son intérieur, qui aboutit par des chutes d'eau d'une hauteur de 90 mètres...

b) Adresse

Les grottes de Mbanza-Nungu sont situées à 154 km de la ville de Kinshasa et à 234 km de la ville de Matadi. Elles forment une plate rocheuse dans le territoire de Popokabaka et à 13 km du Centre ville de Mbanza Ngungu.

- MANGOUSTANT FRUIT MERVEILLEUX

Originaire du Vietnam, ce fruit a été importé au Congo par le Père Justin Gillet, celui-là même qui créa le jardin de Kisantu. Protégée par une épaisse écorce grenat, sa chair blanche comme la neige et sa douce et délicieuse saveur sucrée lui ont valu le titre de roi des fruits tropicaux. Mais au-delà de ses propriétés gustatives, le mangoustan, écorce comprise, est un véritable champion pour les effets bénéfiques de la santé : antioxydant puissant, il renforce le système immunitaire, combat le cholestérol, guérirait la dysenterie, le diabète, la leucémie et certains cancers, ... Il est aussi antiallergique, actif dans le traitement des maladies nerveuses et agit sur les maladies de la peau, etc... Un véritable dispensaire à lui tout seul.

- Marché aux légumes de Mbanza Ngungu.

Située à une altitude de 741 mètres avec un climat tempéré, la Cité de Mbanza Ngungu produit de nombreuses variétés de fruits et légumes que vous trouverez en abondance sur les étals du marché le long de la grande route. Ambiance du marché à la criée et dégustation garantie. En plus, c'est du bio.

- Curiosités architecturales :

Il existe encore de nombreuses maisons datant du début de l'époque coloniale qui ont la particularité d'être construites en charpentes métalliques importées d'Europe, assemblées sur place et complétées par des matériaux locaux. D'autres maisons sont construites sur pilotis.

- GARE DE MBANZA NGUNGU

Avant l'indépendance, Mbanza Ngungu s'appelait Thysville et constituait le siège de la direction du chemin de fer Matadi-Léopoldville. Albert Thys fut le promoteur de la construction du chemin de fer qui débuta en 1890 pour aboutir en 1898 à la ligne Matadi-Léopoldville. Avec une autorisation obtenue sur place, vous pouvez faire une visite des ateliers de réparation de matériel ferroviaire dans la gare de Mbanza Ngungu.

- Monument de MFUMU LUTUNU

Le monument de Mfumu Lutunu au chef-lieu du secteur de Ngombe Matadi, érigé en mémoire d'un chef coutumier qui fut aussi domestique du célèbre explorateur Stanley.

- SOCIETE SUCRIERE DE KWILU NGONGO

a) Brève historique

La Compagnie sucrière Kwilu-Ngongo, aussi appelée Compagnie sucrière, est une entreprise privée agricole du Congo-Kinshasa. Ses plantations et sa distillerie sont situées autour

de **Kwilu-Ngongo** dans le sud du territoire de **Mbanza-Ngungu**. Elle exporte et importe du sucre. L'État congolais est actionnaire à 40 % de cette unique compagnie productrice de sucre dans tout le pays.

La compagnie est fondée en 1925 à Kwilu-Ngongo (qui est alors nommé Moerbeke) dans le Congo belge comme filiale de la compagnie belge Moerbeke. Le conglomerat Finasucre est créé en 1929 pour gérer les biens de Moerbeke et Escanaffles ; Avec la zaïrianisation, la Compagnie sucrière et la Société de sucrerie et raffinerie Centre Afrique (SUCRA) sont nationalisées en 1974. En 1986 Finasucre rachète le conglomerat Sogesucré qui détient alors la Compagnie sucrière, et crée le Groupe Sucrier en le fusionnant avec les sucreries de Moerbeke et de Frasnés en 1989.

b) Adresse

La Société Sucrière de Kwilu Ngongo est située à 42 kilomètres de Mbanza Ngungu, le visiteur pourra faire un détour si sa curiosité est aussi commerciale.

- CIMENTERIE DE LUKALA (CILU)

a) Brève présentation

Après la petite localité de Tumba, le chemin de fer enjambe la grande route et on entre dans la petite cité industrielle de Lukala. Cette cité doit sa renommée à la fabrication de ciment exploité par la société Malta Forrest : CILU. Des engins vont et viennent des carrières de calcaire et d'argile. Des panaches de fumée s'échappent de cheminées. Derrière une petite forêt un calme s'établit dans cette vaste cité-dortoir moderne construite pour les travailleurs de l'usine. La visite de l'usine elle-même peut constituer une curiosité touristique pour les amateurs. A moins de préparer un mémoire sur la fabrication du ciment en Afrique subsaharienne, ce n'est pas un spot incontournable donne plus de 300 emplois aux populations situées dans ses environs. Cette cimenterie contribue dans le cadre de construction des bâtiments et des travaux publics de grande envergure et son cadre attractif dans l'usine attire des nombreux visiteurs en partance pour Matadi, Boma et Moanda. Nombre n'hésitent pas à descendre ou à y faire escale pour se renseigner sur ses différents produits et à visiter sa cité magnifique et spacieuse.

b) Adresse

La cimenterie de Lukala est située dans le territoire de Lukala à à 185 km de la ville de Kinshasa.

- CHUTES DE ZONGO

a) Brève présentation

À environ 2 heures de route de Kinshasa, dans le Bas Congo, vous vous laisserez surprendre par la nature ! La silencieuse rivière d'Inkisi, se déverse sur plus de 65 m de haut, pour donner naissance à des chutes splendides et impressionnantes, que sont les chutes de Zongo ! Nichées dans un cocon de verdure intense, vous vous évaderez à cette rencontre unique. Les chutes de Zongo vous offrent un spectacle que vos yeux ne risquent pas d'oublier d'aussi tôt.

Le Circuit Zongo D'jambo, vous permettra de vous évader du bruit, du stress de la ville Kinshasa pour laisser place aux grondements des chutes. Au-delà de leur beauté, les chutes alimentent Kinshasa en électricité. Au menu une visite de la centrale hydroélectrique ; une promenade piétonne

sur le barrage. Les chutes de Zongo sont une rencontre vraie, intense et simplement imposante ! Belle escapade pour une détente entre amis ou en famille, un dépaysement à vous couper le souffle.

Le circuit propose comprend les visites suivantes :

Visite des chutes de Zongo

Promenade dans les alentours,

Visite du barrage de Zongo,

Baignade possible (prévoir maillot de bain)

Visite de la centrale électrique

Visite de l'embouchure de la rivière Inkisi et du fleuve Congo

Restauration pique-nique (Optionnel)

Village artisans

b) Adresse

La chute de Zongo est situé à 135 km de la ville de Kinshasa et loge le grande centre hydroélectrique de la SNEL. Elle est à 30 km à bord du centre de la route de Matadi.

- MOANDA ET SON PAYSAGE TOURISTIQUE

a) Brève présentation

C'est la fenêtre ouverte du pays sur l'océan à quelques 600 kilomètres de Kinshasa. Avec ses 38 kilomètres de côtes, Moanda (ou Muanda) est le seul territoire maritime du pays. Et qui ne demande qu'à se développer pour attirer davantage de visiteurs. La plage est belle, le sable est fin et le coucher du soleil superbe sur la ligne d'horizon. Mais l'eau n'est jamais bleue puisqu'elle charrie l'énorme volume d'eau du fleuve qui mettra des kilomètres pour se diluer totalement à l'océan. Dans la cité de Moanda, les maisons rectangulaires plantées sur un sol sablonneux, sont souvent entourées de haies vives et de palmiers cocotiers. Ça et là, quelques bars et buvettes où la bière et les décibels se mélangent. Les anciennes maisons coloniales et le vieux phare rappellent cette époque où Moanda était une station balnéaire prise d'assaut à la belle saison par les familles bourgeoises de Léopoldville qui y avaient un pied à terre ou descendaient à l'hôtel Mangroves au bord des falaises. Depuis les années 70, on extrait du pétrole sur de nombreux sites à Muanda et en mer. La société franco britannique Perenco en a aujourd'hui l'exclusivité dans la région. Elle est à ce titre un acteur économique majeur pour le pays et la province du Bas-Congo.

Point de vue touristique, le principal attrait de Moanda, est le superbe Parc Marin des Mangroves. Il est situé à l'embouchure du fleuve et est destiné à la protection de la forêt des palétuviers...

b) Adresse

La ville de Moanda est localisée à 2 km de l'Océan Atlantique et partage une grande partie de son territoire avec Kabinda et ses environs.